



Apprenez-nous à prier



LETTRE AUX PARENTS POUR LA FORMATION DES JEUNES ENFANTS A LA PRIERE

NOVEMBRE 1995

SOMMAIRE

Thèmes traités les années précédentes	p. 2
LE TEMPS LITURGIQUE	
La Toussaint	p. 3
En marche vers le Ciel... avec nos enfants	p. 4-5
Paraître devant Dieu...	p. 6
La mort n'est pas une fin, c'est un passage...	p. 7
FORMATION : ÉTUDE SUR LES COMMANDEMENTS	
Les neuvième et dixième commandements	p. 8
Le neuvième commandement	p. 9-10
Le dixième commandement	p. 10-11
Sais-tu, frère, ce qu'est la pureté du coeur ?	p. 12
ÉDUCATION	
Petit écran, grands maux : neurones en danger	p. 13-14
HISTOIRE À RACONTER	
Venez à la chapelle, la Sainte Vierge vous attend	p. 15-16
La catéchèse, une tâche missionnaire	p. 17-18
RENCONTRE : les Domus Christiani	p. 18-19
Avis pratiques	p. 20
En supplément,	
En voiture pour le Paradis !	en pages
Notre catalogue	centrales

En ce dernier mois de l'année liturgique, L'Eglise nous rappelle les **mystères de la fin des temps** :

● à travers la fête de la **Toussaint**, elle nous présente d'abord la grande perspective du Ciel, auquel nous nommes TOUS appelés ;

● puis elle nous rappelle la réalité de la mort, par laquelle tous aussi nous devons passer. Et elle nous invite à **prier pour les âmes du Purgatoire** :

tous les défunts qui, avant de parvenir au bonheur sans fin des élus, sont encore retenus dans ce lieu de souffrance et d'espérance, pour y terminer la purification nécessaire avant de pouvoir contempler Dieu *face à face*.

● Enfin, l'Eglise nous fait évoquer, comme nous le chantons dans le CREDO, la perspective du retour du Christ à la fin des temps, dans la gloire, **«pour juger les vivants et les morts»**.

Ce Jugement de Dieu, personne ne pourra s'y soustraire. Cette certitude (affirmation de foi) est destinée à nous remettre dans la vraie perspective, inéluctable, "incontournable", de toute existence humaine :

- notre vie sur cette terre se terminera, un jour que nous ne connaissons pas ;
- la mort n'est qu'un "passage", pour accéder à une vie plus haute, qui ne finira pas,
- et cette vie sera fixée par la manière dont nous aurons vécu ici-bas.

C'est donc **maintenant** que nous déterminons **nous-mêmes** ce que sera notre éternité, *soit* en répondant à la vocation de sainteté à laquelle Dieu nous invite, *soit* en la refusant, ou, tout simplement, en la négligeant.

C'est **aujourd'hui**, c'est chaque jour, que nous préparons notre **éternité**.

THÈMES TRAITÉS LES ANNÉES PRÉCÉDENTES POUR LA TOUSSAINT ET LES FINS DERNIÈRES

LITURGIE

Fin du cycle liturgique : les perspectives de la vie éternelle

1/12 p. 2

2/12 p. 1

3/12 p. 1-2

DOCTRINE

La fête du Christ-Roi

1/12 p. 3

la Toussaint.

1/12 p. 5

2/12 p. 9

La Toussaint : méditation sur les Béatitudes

4/12 p. 3-4

Le sens de ma vie, ou l'homme dans le plan de Dieu
d'où je viens ? où je vais ? que faire de ma vie ?...

2/12 p. 2 - 4

La sainteté :

2/12 p. 5 - 7

Dieu seul est saint - Dieu veut être sanctifié. -

Dieu sanctifie : Lui seul peut communiquer la sainteté

La mort.

2/12 p. 9

L'enseignement de l'Église sur :

Le Ciel, le Purgatoire, l'Enfer ...

3/12 p. 12

La mort, la résurrection des corps, la vie éternelle,
le jugement particulier, le jugement général

4/12 p. 8-9

L'existence du Purgatoire

4/12 p. 10-11

Il viendra pour juger les vivants et les morts"

3/12 p. 6-9

Après le temps de la Miséricorde, le temps de la Justice

Nous aurons à rendre compte à Dieu de toute notre vie

Toute notre vie sera mise au grand jour - Nous serons jugés

Dieu rendra à chacun selon ses oeuvres

Le Jugement, séparation définitive des bons et des méchants

Le message du Jugement appelle à la conversion

SPIRITUALITÉ

"Nés pour le Ciel" : quelques pensées de la B^{se} Élis. de la Trinité

4/12 p. 5

Vous aussi, soyez prêts ... (Luc 12, 35-40)

4/12 p. 6-7

Tous, nous sommes appelés à la sainteté.

2/12 p. 8

La TOUSSAINT. Les saints nous montrent "le chemin"...

3/12 p. 3

2 novembre : prier pour les défunts:

1/12 p. 6

Le sens chrétien de la mort.

1/12 p. 7

Le chemin du Ciel, ou comment mériter la récompense ?

3/12 p. 10-11

Si vous ne redevenez comme de petits enfants ... Méditation.

2/12 p. 10

INITIATION AUX SACREMENTS

Le Sacrement des malades

4/12 p. 16-18

Comment parler aux enfants du sacrement des malades

4/12 p. 19

PEDAGOGIE

Taire aux enfants le message sur la mort ?

1/12 p. 8

4/12 p. 12

Le Jugement dernier : comment le présenter aux enfants ?

3/12 p. 13

Pour devenir des saints : quelques lectures,...

3/12 p. 4

La sainteté n'attend pas le nombre des années ...

3/12 p. 5

Le catéchisme par l'image

1/12 p. 10

EDUCATION

Conduire son enfant au Seigneur :

récit de la mort d'un enfant de 10 ans

4/12 p. 13-15

Les sanctions dans l'éducation

3/12 p. 14-15

En supplément, en pages centrales du n° 4/12 : Le CREDO de la Famille. ROME - 9 octobre 1994.

LA TOUSSAINT

La Toussaint, ou fête de tous les saints, célèbre en une seule fête tous les élus du Ciel, ceux que Dieu a déjà accueillis dans son Royaume. Cette fête, très ancienne, a été instituée pour trois motifs principaux :

- ✓ rendre un honneur solennel à tous ceux qui, après une vie de fidélité à Dieu sur cette terre, jouissent maintenant de la vision de Dieu face à face, dans une Joie éternelle.
Ce ne sont pas là, seulement, les saints « canonisés », ceux qui sont inscrits au calendrier, mais aussi tant de saints inconnus, cette immense multitude des élus dont saint Jean nous dit dans l'Apocalypse que « personne ne pouvait les dénombrer, de toutes les nations, de toutes les tribus, de tous les peuples et de toutes les langues... » (Apoc 7, 9). Et de toutes les époques (de l'Ancien ou du Nouveau Testament...). Cette foule innombrable de tous ceux qui ont vécu humblement, obscurément, dans la fidélité à Dieu au quotidien et dans les plus petites choses.
- ✓ raviver en nous le désir du Ciel et de tout faire pour mériter à notre tour une si belle récompense. Les exemples des saints sont pour nous un soutien précieux, un encouragement à persévérer dans la bonne voie, à supporter nos peines ou nos épreuves : si eux l'ont pu, pourquoi pas nous ?
- ✓ La liturgie de ce jour évoque la vision grandiose de la Jérusalem céleste : le but de notre vie, auquel nous devons aspirer de tout notre cœur.

Quelques paragraphes du catéchisme nous permettront de méditer sur la place de la sainteté dans notre vie.

LA SAINTETÉ CHRÉTIENNE

L'appel à la plénitude chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ, quels que soient leur rang et leur état.

Tous sont appelés à la sainteté :

«Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait» (Mat 5, 48)

Le progrès spirituel tend à l'union toujours plus intime avec le Christ. Cette union s'appelle «mystique» parce qu'elle participe au mystère du Christ par les sacrements - les «saints mystères» - et, en Lui, au mystère de la Sainte Trinité.

Dieu nous appelle tous à cette intime union avec Lui, même si des grâces spéciales ou des signes extraordinaires de cette vie mystique sont seulement accordés à certains en vue de manifester le don gratuit fait à tous.

(CEC 2013-2014)

Le chemin de la perfection passe par la Croix.

Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. (Mat 16, 24)

Il n'y a pas de sainteté sans renoncement et sans combat spirituel. Le progrès spirituel implique l'ascèse et la mortification qui conduisent graduellement à vivre dans la paix et la joie des béatitudes.

Les enfants de notre Mère la Sainte Eglise espèrent justement la grâce de la **persévérance** finale et la récompense de Dieu leur Père pour les bonnes oeuvres accomplies avec sa grâce en communion avec Jésus.

Gardant la même règle de vie, les croyants partagent la «bienheureuse espérance» de ceux que la miséricorde divine rassemble dans la «Cité sainte, la Jérusalem nouvelle qui descend du Ciel d'auprès de Dieu, prête comme une épouse parée pour son Epoux» (Apoc 21, 2).

(CEC 2015-2016)

«Appel pour moi à la sainteté, rappel de ma vocation baptismale. Si je ne deviens pas un saint, mon baptême n'a pas porté tous ses fruits.

Les saints que je vois défiler au fil des jours doivent provoquer une sainte jalousie : si eux l'ont pu, pourquoi pas moi ?

Ce sont les saints qui changent le monde, infléchissent le sens de l'histoire, marquent les grands virages de l'Eglise (Catherine de Sienne, Jeanne d'Arc ...).»

(Père Daniel Ange)

* * *

«L'histoire de France aurait pu faire l'économie de beaucoup de généraux, de rois et de ministres, elle n'aurait pas pu se passer de ses saints ... La vraie histoire de la France est celle de ses saints.»

(Henri POURRAT Saints de France)

* * *

«Nous ne regardons pas assez haut spirituellement... L'humanité a un besoin impérieux de saints...»

(Amiral AUPHAN L'honneur de servir)

* * *

Les saints sont demeurés les plus humains des hommes, mais la lumière du Christ a pénétré toute leur humanité.

(Jean-Paul II)

EN MARCHÉ VERS LE CIEL ... AVEC NOS ENFANTS

La liturgie de la fête de la Toussaint nous invite donc à élever notre regard plus haut que la terre, là où sont les Bienheureux, tous ceux qui nous ont précédés et que nous sommes appelés à rejoindre.

La seule vraie perspective de notre vie, celle qu'il ne faut jamais perdre de vue, c'est que *nous ne sommes pas faits pour rester sur cette terre*. Cette vie ici-bas nous est donnée pour nous préparer à entrer dans la lumière divine.

La spiritualité propre à cette fête de la Toussaint c'est donc de vivre sur la terre en gardant toujours présente à l'esprit la perspective du Ciel :

*Quelle joie quand on m'a dit :
« Allons à la maison du Seigneur » (Ps 121, 1)*

Animée par ce **désir du Ciel**, cette perspective n'est cependant pas désincarnée : c'est elle, au contraire, qui va orienter tout l'ensemble de notre vie et se traduire concrètement dans toute notre manière de vivre, et d'abord par le primat des valeurs spirituelles sur les biens matériels.

Ce désir du Ciel va nous amener, progressivement, au **détachement des choses de la terre**.

« Il y a des hommes tout à la passion des biens passagers, ignorant les biens éternels ou y étant insensibles. Sans regret des biens d'En-Haut qu'ils ont perdus, ils se félicitent, les malheureux ! de posséder ceux d'en-bas.

Formés pour la lumière de la Vérité, ils n'y élèvent jamais les yeux de l'âme. Jamais un désir, un élan vers la contemplation de l'éternelle patrie. S'abandonnant aux jouissances où ils se sont jetés, ils affectionnent, comme étant leur patrie, un triste lieu d'exil ; et au sein des ténèbres ils sont tout joyeux comme si une brillante lumière les éclairait.

Les élus, au contraire, aux yeux de qui les biens passagers n'ont aucune valeur, recherchent ceux pour lesquelles leurs âmes ont été créées. Et comme, hors de Dieu, rien n'a pu les satisfaire, leur pensée... se repose dans l'espérance et la contemplation de leur Créateur, et le désir de rejoindre les citoyens du ciel.

Retenu encore dans ce monde par les liens de la chair, chacun d'eux cependant se transporte en esprit au-delà de ce monde. Il prend la résolution salutaire de mépriser ce qui passe avec le temps pour ne désirer que les choses qui demeurent » (saint Grégoire).

Relativiser ainsi les choses de la terre, sans leur donner plus d'importance qu'elles ne méritent, là est le **secret de la vraie joie**.

Nous ne la trouverons pas dans l'abondance matérielle ou le confort : Dieu seul peut combler notre cœur. Car nous sommes faits « pour Lui ».

Comment parvenir au Ciel ?

Comme tous les saints : par une vie pure, conforme aux **Commandements** et aux **Béatitudes**.

*Heureux ceux qui marchent, irréprochables
dans leur voie, selon la loi du Seigneur.*

(Ps 118, 1)

Là est la **voie du bonheur**. La seule vraie. Celle que nous devons suivre, nous et nos enfants : c'est à nous de la leur montrer. Car si Dieu nous les a confiés, c'est pour les conduire vers Lui.

C'est à nous de leur apprendre, dès le plus jeune âge - et d'abord par notre exemple - à vivre sous le regard de Dieu, source de la vraie joie de vivre ; à garder leur *regard plus haut que la terre*. . A travers les choses visibles, faisons-leur découvrir l'Invisible.

C'est ainsi qu'ils apprendront à relativiser les petits ennuis de chaque jour, à les offrir en sacrifice, et à goûter la joie des cœurs purs.

Notre monde contemporain est plongé dans le matérialisme et la tristesse, il a besoin de rayons de soleil : des âmes assez solidement « accrochées par le Haut » pour résister aux attraites de la société de consommation, et témoigner que la vraie joie se trouve à faire le bon plaisir de Dieu.

*Ne vous conformez pas au siècle présent,
mais... par un renouvellement de votre esprit
cherchez à discerner quelle est la volonté de Dieu,
ce qui est bon, ce qui Lui est agréable, ce qui est parfait.*

(Rom 12, 2)

C'est encore cette même perspective qui devra guider nos **choix éducatifs** : ils doivent tous concourir en effet à former un ensemble cohérent, homogène, qui *favorise la vie de foi* et n'y soit jamais contraire : choix des écoles, du groupe de catéchisme, des mouvements de jeunes, des diverses activités des enfants (sportives, artistiques, etc.). Sélection des livres, des revues, des films... ou des musiques, choix des amis...

Dans chacun de ces éléments, nous devons nous poser la question : « Est-ce conforme - ou contraire - au but que je me propose ? »

Nous voyons vite alors qu'élever chrétiennement nos enfants, actuellement, sans « *se conformer au siècle présent...* » n'est pas vraiment toujours facile ... Oui, c'est même souvent difficile ! Dieu pourtant ne nous demande pas l'impossible, mais seulement de faire TOUT notre possible : Lui ensuite se charge de l'impossible.

Confions-Lui donc ce qui nous semble au-dessus de nos forces, avec la certitude que son secours ne nous manquera jamais. A une condition toutefois : laissons-Lui fidèlement toujours la première place dans notre vie :

*Cherchez d'abord le Royaume de Dieu,
et tout le reste vous sera donné par surcroît.*

(Mat 6, 33)

LES SAINTS DANS LA VIE DE NOS ENFANTS

La sainteté n'est pas inaccessible. Dieu nous appelle TOUS à devenir des saints. La sainteté est à notre portée : Dieu ne nous demande jamais rien d'impossible ou au-dessus de nos forces. Et ce qu'Il nous demande, Il nous en donne les moyens (les sacrements). Il ne tient qu'à nous d'avancer sur la route ! Les saints nous montrent le chemin.

D'où l'importance de la VIE DES SAINTS dans la culture spirituelle et religieuse de nos enfants. Il y a des titres innombrables, dans des collections variées : nous n'avons que l'embarras du choix. L'essentiel, c'est que nos enfants - de tous âges - deviennent des familiers des saints, qu'ils connaissent leur vie, à commencer par celle de leur saint patron. Que les saints soient leurs amis, leurs modèles.

Ces modèles-là sont plus exemplaires que ceux qui leur sont proposés sur le petit écran !

LE LIVRE DE VIE

Enfin, pour aider nos enfants sur le chemin du ciel, nous devons encore leur faire entrevoir, (et sans attendre qu'ils aient de la barbe au menton !) les *exigences de la sainteté*, et la perspective d'avoir un jour à paraître devant Dieu et de Lui rendre compte de leur vie. Apprenons-leur à être «toujours prêts».

Une image biblique peut nous être très utile pour cette formation,

celle du *LIVRE où sont écrites toutes nos actions : les bonnes et les mauvaises*.

*Et je vis les morts, grands et petits, debout devant le Trône.
Des livres furent ouverts. On ouvrit encore un autre livre, qui est le livre de la vie.
Et les morts furent jugés d'après ce qui était écrit dans ces livres, selon leurs oeuvres...
Et quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le Livre de Vie fut jeté dans l'étang de feu.*

(Apoc 20, 12-15)

Jésus nous attend au Ciel et nous montre quelle est la vraie Joie :

Réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. (Luc 10, 20)

Habituons nos petits à vivre sous le regard de Dieu, à faire leur examen de conscience chaque soir ... Cela les aidera grandement à rester sur la route du Ciel.

Vivre sous le regard de Dieu, c'est tout le sens de l'admirable psaume 138 : récitez-le avec eux à la prière du soir, faites-leur apprendre. Il est «traduit» ici spécialement pour les enfants par une religieuse Dominicaine enseignante.

*Seigneur, Vous me connaissez et Vous voyez tout.
quand je m'asseyais, quand je me lève, Vous le voyez
quand je pense à quelque chose, Vous le voyez ;
quand je marche et quand je me couche, Vous le voyez.
Vous faites attention à tout ce que je fais.
Avant que j'ouvre la bouche, Vous savez déjà tout de ce que je vais dire.
Par derrière et par devant, Vous m'entourez.
Vous êtes le Maître de tout,
Vous savez tout bien mieux que moi. Cela me dépasse ...*

*Mon âme, vous la connaissez complètement.
Rien n'est caché pour Vous.
Même avant que je naisse, pendant que mon corps se préparait
déjà Vous saviez tout ce que je ferai.
Tout est écrit dans votre Livre.
Vous aviez compté toutes les journées de ma vie avant qu'elle commence...*

*Mon Dieu, regardez-moi : je Vous montre tout mon coeur.
Je ne veux pas me cacher,
je veux que Vous sachiez tout ce que je pense.
Et si je fais le mal,
il faudra me ramener dans le bon chemin.*

(Ps 138 - extraits.)

PARAÎTRE DEVANT DIEU ...

Lorsqu'on frôle la mort, notre vision des choses change très vite...

On relativise alors, d'un seul coup, certaines choses auxquelles on était très attaché ; inversement, ce qui pouvait sembler très lointain, comme l'idée de paraître un jour devant Dieu, passe subitement au premier plan, avec une extrême intensité...

Le témoignage qui suit est celui du Père Werenfried van SRAATEN, soudain cloué à l'immobilité il y a un an par un infarctus. Fondateur, il y a plus de quarante ans, de l'Aide à l'Eglise en détresse (AED), il relate ses impressions dans le numéro de janvier 1995 de son bulletin.

En ce mois de novembre où la liturgie nous invite à réfléchir sur nos fins dernières, ce témoignage vécu, récent, nous montre la nécessité où nous sommes, tous, de toujours nous trouver prêts à paraître devant Dieu.

... Et puis ce fut la nuit, d'où je me réveillais parfois sous les coups de fouet de la douleur la plus intense que j'aie jamais ressentie.

Sans pouvoir prier, désespéré ou rempli de colère, j'étais sans cesse effrayé par les images du psaume 22 que j'ai chanté ou récité des milliers de fois durant soixante ans de vie religieuse :

*Pour moi, point de secours !
Des taureaux nombreux me cernent,
de fortes bêtes de Bashân m'encerclent ;
contre moi baille leur gueule ;
lions acérant et rugissant. (Ps 22, 12-14)*

Il y avait aussi une horde de chiens quand le Crucifié lança ces paroles au ciel ...

Il y a sans aucun doute des douleurs plus grandes que celles que je n'ai subies que brièvement, mais, quant à moi, elle ont dépassé mes forces humaines. Entre le rêve et l'hallucination, j'ai pensé que c'étaient les douleurs du purgatoire.

Et bien que, jadis, je fusse content d'arriver au moins au purgatoire, je suis fermement décidé à présent à changer dans ma vie l'une ou l'autre chose pour ne pas tomber, si possible, aux mains de Dieu qui punit. J'ai compris combien il est dangereux de ne croire pratiquement qu'à sa miséricorde infinie et d'oublier sa justice, qui est aussi infinie. Car Moïse a déjà averti :

«Le Seigneur votre Dieu est le Dieu des dieux, et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, vainqueur redoutable, qui ne fait acception de personne et ne se laisse pas corrompre par des présents.» (Deut 10, 17).

Nous avons tous été témoins de l'intervention puissante de Dieu dans l'effondrement de l'immense empire, dont les dirigeants pensaient que Dieu ne fait ni bien ni mal (cf So 2, 12-14), car ils ne croyaient pas en Lui. Comme ils se sont trompés !

Et cependant, nous aussi, nous sommes toujours tentés de faire de Lui une caricature, de le tenir pour un vieillard sénile «que l'on peut mettre à toutes les sauces», et qui ne voit plus ni n'entend plus ce qui se passe dans sa création. Illusion sans bornes ! Dieu peut attendre longtemps ; on ne peut s'en moquer impunément.

Et ce n'est pas sans raison que Marie a montré l'enfer aux enfants de Faïma et qu'elle a prédit les catastrophes les plus terrifiantes *si nous ne nous convertissons pas.*

L'enfer, je ne l'ai pas vu. Mais l'agonie de Jésus sous le poids de nos péchés, son angoisse devant les taureaux, les lions et les chiens qui l'encerclaient, ainsi que les souffrances de «mon purgatoire» devraient vous persuader que **personne ne peut comparaître devant Dieu, si ce n'est après une purification qui aura cautérisé les dernières traces des péchés.** «Car ni le fornicateur, ni l'impudique, ni le cupide n'ont droit à l'héritage dans le Royaume du Christ» (Eph 5, 5).

(Père Werenfried van SRAATEN)

LE JUGEMENT

Pensons très attentivement que Celui qui est monté (au ciel) plein de douceur en reviendra terrible ; et tout ce qu'Il nous a demandé avec mansuétude, Il l'exigera de nous avec sévérité. Que personne donc ne fasse point peu de cas des temps accordés à la pénitence, que personne ne néglige le soin de son salut, tandis qu'il le peut : car notre Rédempteur viendra alors pour le jugement d'autant plus sévère qu'avant le jugement Il nous aura témoigné une plus grande patience.

(Saint Grégoire)

Enfin, à cette occasion, notons dans ce témoignage l'importance qu'il y a à procurer à nos malades, sans attendre la dernière extrémité, le Sacrement des Malades :

«Le sacrement des malades et l'Hostie immaculée, le viatique pour ce qui serait peut-être mon dernier voyage, m'ont libéré de toute angoisse. Je resterai toujours reconnaissant envers l'ami prêtre qui a suivi l'ambulance pour me rendre ce service.» (Père Werenfried)

LA MORT N'EST PAS UNE FIN, C'EST UN PASSAGE...

NOS MORTS, DES ÉCLAIREURS QUI NOUS PRÉCÈDENT

Nous ne devons pas pleurer nos frères qui ont été délivrés de ce monde à l'appel du Seigneur.

Nous savons qu'ils ne sont pas perdus mais envoyés en reconnaissance ; ils sont partis, mais pour nous précéder, comme font les explorateurs ou les navigateurs.

Nous devons donc désirer les rejoindre, non pas les pleurer et ne pas revêtir de sombres habits quand eux, là-haut, ont déjà mis les vêtements blancs.

Ne donnons pas aux païens l'occasion de nous faire le reproche justifié que nous pleurons comme s'ils étaient anéantis et perdus, ceux dont nous affirmons qu'ils vivent auprès de Dieu.

La foi que nous professons en parole est reniée par les manifestations de notre sensibilité. Nous trahissons notre foi et notre espérance, nos paroles semblent mensongères, factices, falsifiées. Il ne sert de rien de professer notre vertu par nos paroles si notre conduite contredit la vérité.

PAUL, TÉMOIN DE L'ESPÉRANCE

L'Apôtre Paul réprimande et incrimine ceux qui s'attristent du décès de leurs proches :

Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres qui n'ont pas d'espérance. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons, ceux qui se sont endormis en Jésus, Dieu les emmènera avec Lui. (1 Thess 4, 13-14)

Saint Paul admet que l'on s'attriste de la mort de ses proches, si l'on n'a pas d'espérance.

Mais nous vivons dans l'espérance, nous croyons en Dieu et nous sommes sûrs que le Christ a souffert et est ressuscité pour nous. Nous demeurons dans le Christ, et nous ressusciterons en Lui et par Lui.

Alors, pourquoi refusons-nous, pour nous-même, de quitter ce monde ?

Pourquoi pleurons-nous ceux qui nous quittent comme s'ils étaient perdus, alors que le Christ nous donne cet avertissement : *Moi, je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en Moi, même s'il meurt, vivra. Et tout homme qui vit et croit en moi, ne mourra pas pour toujours. (Jn 11, 25)*

Si nous avons foi dans le Christ, si nous croyons en ses paroles et en ses promesses, et si nous ne devons pas mourir pour toujours, allons avec une joie confiante vers le Christ, avec qui nous devons vivre et régner toujours.

Cependant, nous mourons. Et la mort nous fait passer à l'immortalité. La vie éternelle ne peut venir à nous si nous ne sortons pas de ce monde. *Ce n'est pas une fin, c'est un passage.* Une fois achevé notre voyage dans le temps, nous débouchons dans l'éternité.

Qui ne se hâterait pour entrer dans une vie meilleure ?

Qui ne voudrait être changé et transformé à l'image du Christ et parvenir au plus vite à la plénitude de la gloire céleste ? Saint Paul le proclame :

Nous sommes citoyens des cieux ; c'est à ce titre que nous attendons

comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, Lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux. (Phil 3, 20)

NOTRE PATRIE, C'EST LA CITÉ CÉLESTE

Aimons le jour qui dirige chacun vers sa demeure, qui, après nous avoir arraché à ce monde et libérés de ses pièges, nous ramène au Paradis et au Royaume.

Qui donc, condamné à l'exil, ne serait pas impatient de retourner dans sa patrie ?

Quel navigateur se hâtant vers les siens ne souhaiterait le vent favorable qui lui permettrait d'embrasser plus vite ceux qu'il aime ?

Notre patrie, c'est le Ciel. C'est là que nous attend un grand nombre d'être chers, une immense foule de parents, de frères et d'enfants qui nous désirent ; assurés maintenant d'être hors de cause, ils se préoccupent désormais de notre salut.

Hâtons-nous, frères bien-aimés, souhaitons avec impatience d'être bientôt avec eux pour obtenir bientôt d'être auprès du Christ.

(Saint CYPRIEN - cité dans le n° 81 de la revue DEMEUREZ DANS MON AMOUR 53150 SAINT CÉNÉRE)

Ne pleure pas si tu m'aimes ! ...

Si tu savais le don de Dieu et ce qu'est le Ciel...

Si tu pouvais d'ici entendre le chant des Anges et me voir au milieu d'eux...

Si tu pouvais voir se dérouler sous tes yeux les sentiers où je marche...

Si, un instant, tu pouvais contempler comme moi la Beauté devant laquelle toutes les beautés pâlissent !...

Quoi, tu m'as vue, tu m'as aimée au pays des ombres et tu ne pourrais ni me revoir ni m'aimer dans le pays des innombrables réalités ?

Crois-moi, quand la mort viendra briser tes liens comme elle a brisé les miens, quand, au jour que Dieu connaît et qu'Il a fixé, ton âme viendra dans le Ciel, où l'a précédée la mienne, ce jour-là tu reverras celle qui t'aimait et qui t'aime encore, tu retrouveras son cœur.

Tu me reverras transfigurée dans l'extase et le bonheur, avançant avec toi qui me tiendras la main, dans les sentiers nouveaux de la Lumière et de la Vie.

Essuie tes larmes et ne pleure plus si tu m'aimes !

Sainte Monique apparaissant après sa mort à son fils Saint Augustin.

LES NEUVIÈME ET DIXIÈME COMMANDEMENTS

*Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain.
 Tu ne désireras pas la femme de ton prochain,
 ni son serviteur, ni sa servante, ni son boeuf, ni son âne,
 ni rien de ce qui lui appartient.* (Ex 20, 17)

La première chose à remarquer dans ces deux derniers commandements, fait observer en premier lieu le *Catéchisme du Concile de Trente*, c'est qu'ils nous donnent pour ainsi dire le moyen infaillible de garder tous les autres, (...) en nous ordonnant d'ÉVITER avec le plus grand soin **LES DÉSIRS DÉRÉGLÉS**.

Celui qui ne convoite rien est content de ce qu'il possède, il ne désire pas le bien des autres, il se réjouit même de leurs avantages (...)

La convoitise est la racine et la source de tous les maux. Ceux dont elle enflamme les passions se précipitent dans tous les désordres et dans tous les crimes.

Ces deux préceptes se ressemblent du côté de leur objet, et la manière de les expliquer est la même.

Il faut cependant bien voir la différence réelle de ces deux commandements et des *deux genres de convoitise* qu'il condamnent :

- l'une de ces convoitises ne voit et ne cherche que ce qui est utile et avantageux,
- l'autre court après le plaisir et la volupté.

Celui qui désire la maison ou la terre de son voisin poursuit ce qui est utile et profitable plutôt que la volupté.

Au contraire, celui qui désire la femme d'autrui, cherche le plaisir et non pas l'utilité.

(*Catéchisme du Concile de Trente*)

«Saint Jean distingue trois espèces de convoitise ou de concupiscence : la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie (1 Jn 2, 16). Suivant la tradition catéchétique catholique,

- le neuvième commandement proscriit la concupiscence charnelle ;
- le dixième interdit la convoitise du bien d'autrui.» (CEC 2514)

Qu'est-ce que la concupiscence ? Nous vous proposons ici deux définitions qui se complètent :

Celle du Catéchisme du Concile de Trente

Il faut entendre par ce mot comme un mouvement, un élan de l'âme qui nous porte vivement à désirer les choses agréables que nous n'avons pas.

Et de même que les autres mouvements de notre âme ne sont pas nécessairement et perpétuellement mauvais, de même l'ardeur de la concupiscence n'est pas nécessairement vicieuse.

Ainsi, ce n'est pas un mal de désirer de manger et de boire, de se chauffer quand on a froid, ou de chercher le froid quand on a chaud. Il faut dire au contraire que ces désirs sont bons en eux-mêmes, car c'est Dieu qui les a mis en nous.

Mais le péché de nos premiers parents a dépravé ces désirs légitimes, ils se sont élancés au-delà des bornes naturelles, et maintenant ils nous poussent trop souvent à convoiter des choses que l'esprit et la raison condamnent.

Toutefois, si nous savons modérer cette ardeur et la contenir dans les justes limites, elle nous devient souvent très utile...

et celle du Catéchisme de l'Eglise Catholique

Au sens étymologique, la «*concupiscence*» peut désigner toute forme véhémence de désir humain.

La théologie chrétienne lui a donné le sens particulier du mouvement de l'appétit sensible qui contrarie l'oeuvre de la raison humaine.

L'apôtre saint Paul l'identifie à la révolte que la «chair» mène contre l'«esprit» (Gal 5, 16 - Gal 17, 24 - Eph 2, 3). Elle vient de la désobéissance du premier péché (Gen 3, 11).

Elle dérègle les facultés morales de l'homme et, sans être une faute en elle-même, incline ce dernier à commettre des péchés.

Déjà dans l'homme, parce qu'il est un être composé, esprit et corps, il existe une certaine tension, il se déroule une certaine lutte de tendances entre l'«esprit» et la «chair».

Mais cette lutte, en fait, appartient à l'héritage du péché, elle en est une conséquence et, en même temps, une confirmation. Elle fait partie de l'expérience quotidienne du combat spirituel.

(CEC 2515-2516)

LE NEUVIÈME COMMANDEMENT

Tu ne désireras pas la femme de ton prochain,

(Ex 20, 17)

Quiconque regarde une femme avec convoitise a déjà commis dans son coeur l'adultère avec elle.

(Mat 5, 28)

Cette phrase de Notre-Seigneur situe d'emblée le niveau de l'exigence divine au sujet de la pureté de notre regard et de notre coeur.

✓ *Bienheureux les coeurs purs, car ils verront Dieu* (Mat 5, 8).

Les «coeurs purs» désignent ceux qui ont accordé leur intelligence et leur volonté aux exigences de la sainteté de Dieu, principalement en trois domaines :

- la charité (2 Tm 2, 22),
- la chasteté ou rectitude sexuelle (1 Thess 4, 7),
- l'amour de la vérité et l'orthodoxie de la foi.

(1 Tm 1, 15)

Il existe un lien entre la pureté du coeur, du corps et de la foi :

Les fidèles doivent croire les articles du Symbole «afin qu'en croyant, ils obéissent à Dieu ; qu'en obéissant, ils vivent bien ; qu'en vivant bien, ils purifient leur coeur, et qu'en purifiant leur coeur, ils comprennent ce qu'ils croient». (Saint Augustin) (CEC 2518)

Fuis les passions de la jeunesse.

Recherche la justice, la foi, la charité, la paix avec ceux qui d'un coeur pur invoquent le Seigneur.

(2 Tm 2, 22)

Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté,

mais à la sainteté. (1 Thess 4, 7)

Tout est pur pour les purs ;

mais pour des êtres souillés et les incroyants,

rien n'est pur ; loin de là,

leur esprit même et leur conscience sont souillés.

(1 Tm 1, 15)

Ce passage nous montre bien que l'éducation de nos enfants à la pureté (du corps) ne peut réellement se situer qu'à l'intérieur d'un ensemble beaucoup plus vaste. Tout se tient. C'est TOUTE l'éducation qui doit être comprise, pour nous conduire à la sainteté, dans un esprit de grande pureté.

«La pureté, entendue dans un sens large, s'étend à l'être tout entier.

L'esprit de parfaite pureté est un esprit d'inséparable attachement à Dieu.

C'est une plénitude de présence divine.»

(Abbé PAUL, le dessein de Dieu et les merveilles de son Amour miséricordieux. Ed. TEQUI)

Pour y parvenir, la première chose à faire est d'établir soigneusement autour de nos enfants, autant que nous le pouvons, un climat général qui favorise la pureté, et n'y soit jamais contraire. (cf. page 4).

Mais cela ne suffit pas : nous devons encore former nos enfants, dès le plus jeune âge, à la maîtrise de soi et la lutte contre leurs mauvaises tendances.

✓ *Le combat pour la pureté*

Le Baptême confère à celui qui le reçoit la grâce de la purification de tous les péchés. Mais le baptisé doit *continuer à lutter* contre la concupiscence de la chair et les convoitises désordonnées. Avec la grâce de Dieu, il y parvient :

- par la vertu et le don de *chasteté*, car la chasteté permet d'aimer d'un coeur droit et sans partage ;

- par la *pureté d'intention* qui consiste à viser la fin véritable de l'homme : d'un oeil simple, le baptisé cherche à trouver et à accomplir en toute chose la volonté de Dieu :

Ne vous modeliez pas sur ce monde ; mais transformez-vous par un renouvellement de votre esprit, pour pouvoir discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui Lui est agréable, ce qui est parfait.

(Rom 12, 2)

- par la *pureté du regard*, extérieur et intérieur ; par la discipline des sentiments et de l'imagination ; par le refus de toute complaisance dans les pensées impures qui inclinent à se détourner de la voie des commandements divins :

La vue éveille la passion chez les insensés (Sag. 15, 5)

- par la *prière*.

(CEC 2520)

Ajoutons aussi : et par les sacrements.

L'esprit de parfaite pureté est un esprit d'inséparable attachement à Dieu...

C'est dès la toute petite enfance que nous avons donné à nos enfants cet «esprit d'inséparable attachement à Dieu». Cela passe par la formation d'une conscience délicate. Vous trouverez de précieux conseils en cette matière dans le livre du Père GILLET «La formation religieuse aux différents âges...» (voir notre catalogue général)

Un point seulement ici : si certaines consciences manquent de délicatesse, d'autres pèchent par excès : on peut rencontrer des enfants scrupuleux.

Il est important alors de bien leur faire comprendre la distinction entre «tentation» et «péché».

Aux plus petits, nous expliquerons que la tentation, c'est «le diable qui vient leur donner de mauvaises idées dans leur tête», mais qu'ils sont libres de le chasser, de lui dire «non», d'écouter leur bon ange : le meilleur moyen alors est de faire autre chose pour ne plus penser à ce qui est mal.

Le péché, c'est lorsque je choisis d'écouter le diable plutôt que mon bon ange : alors je fais le mal...

Et ensuite, je ne suis pas content du tout !

Pour les plus grands, cette formation de la conscience demande à être approfondie.

Voici ce que dit saint Pie X dans son catéchisme :

«Toutes les pensées qui nous viennent à l'esprit contre la pureté ne sont pas elles-mêmes des péchés, elles sont plutôt des tentations et des excitations au péché.

Les mauvaises pensées, même quand elles ne sont pas suivies d'effet, sont des péchés lorsque nous leur donnons occasion d'une manière coupable, ou que nous y consentons, ou que nous nous exposons au risque prochain d'y consentir.»

Nous ne revenons pas ici sur l'ensemble de la question de l'ÉDUCATION DE LA PURETÉ que nous avons vue dans notre numéro 5/09 (p.15-19) à propos du VI^e commandement (voir aussi notre n° 3/03 p. 6-11)

Au sujet des questions relatives à l'initiation aux mystères de la vie, nous vous rappelons le livre de Catherine et Bernard SCHERRER : *Les mystères joyeux de la vie.* (voir notre catalogue)

LE DIXIÈME COMMANDEMENT

*Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain...
ni son serviteur, ni sa servante, ni son boeuf, ni son âne,
ni rien de ce qui lui appartient.*

(Ex 20, 17)

Là où est ton trésor, là sera ton coeur.

(Mat 6, 21)

«Le dixième commandement interdit la convoitise du bien d'autrui, racine du vol, de la rapine et de la fraude, que proscriit le VII^e commandement.
La convoitise des yeux (1Jn 2, 16) conduit à la violence et à l'injustice défendues par le V^e précepte.
La cupidité trouve son origine (comme la fornication) dans l'idolâtrie prohibée dans les trois premières prescriptions de la loi.
Le dixième commandement porte sur l'intention du coeur.
Il résume, avec le neuvième, tous les préceptes de la loi.» (CEC 2534)

Dieu veut que nous soyons justes, même *intérieurement*.
Non seulement Il nous défend (VII^e commandement), tout acte injuste,
mais même, par ce X^e commandement, toute pensée injuste :

Tu ne désireras pas injustement le bien des autres.

Le dixième commandement proscriit l'*avidité* et le désir d'une appropriation *sans mesure* des biens terrestres ;
il défend la *cupidité* née de la passion immodérée des richesses et de leur puissance.
Il interdit encore de commettre une injustice par

laquelle on nuirait au prochain dans ses biens temporels.

Mais ce n'est pas manquer à ce commandement que de désirer obtenir des choses qui appartiennent au prochain *pourvu que ce soit par de justes moyens.* (CEC 2536-2537)

Le dixième commandement est celui qui *règle notre attachement aux biens matériels* dans les bornes d'un juste équilibre.

Après l'interdiction (*aspect négatif*), il nous ordonne (*aspect positif*) de **savoir se contenter de ce qu'on a** :

C'est une grande richesse que la piété qui se contente du nécessaire.

Car nous n'avons rien apporté en ce monde, et il ne fait aucun doute que nous n'en pouvons rien emporter.

Aussi, lorsque nous avons nourriture et vêtement, sachons être satisfaits.

Quant à ceux qui veulent s'enrichir, ils tombent dans la tentation, dans le piège, dans un monde de convoitises insensées et funestes, qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition.

Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux ;

et certains, pour s'y être livrés, se sont égarés loin de la foi et se sont transpercé l'âme de bien des tourments.

(1Tm 6, 6-11)

➔ **Savoir se contenter de ce qu'on a** est d'une très grande sagesse.

Mais cette exigence peut aller très loin : peut-être même, dans certains cas, si Dieu le permet, jusqu'à souffrir avec patience la pauvreté. **Mais comment être content, même dans la pauvreté ?**

Un chrétien peut être content, même dans la pauvreté, en considérant que le plus grand des biens est une conscience pure et tranquille, que notre vraie patrie est le ciel, et que Jésus s'est fait pauvre par amour pour nous, et qu'Il a promis une récompense spéciale à tous ceux qui auront supporté avec patience la pauvreté. (*Catéchisme de saint Pie X*)

➔ Un excellent moyen de se contenter de ce qu'on a, c'est de garder une grande ouverture de cœur : savoir voir, autour de nous, *ceux qui sont plus malheureux que nous* ; et, malgré nos petits moyens, cherchons à leur venir en aide, ne fût-ce que par un geste d'amitié, un sourire, une attention du cœur.

➔ Apprendre à nos enfants à **relativiser la possession des biens matériels** est d'une grande importance au sein de la société de consommation où nous vivons :

« Bien qu'affrontés aux difficultés, souvent plus grandes aujourd'hui, de leur tâche d'éducateurs, les parents doivent, avec confiance et courage, former leurs enfants au sens des valeurs essentielles de la vie humaine.

Les enfants doivent grandir dans une juste liberté devant les biens matériels, en adoptant un style de vie simple et austère, bien convaincus que "l'homme vaut plus par ce qu'il est que par ce qu'il a". »

(Jean-Paul II. *Familiaris consortio*)

Voir aussi notre numéro 3/0 2 (Noël 1992) p. 9-10 : le détachement dans l'éducation de nos enfants.

Apprenons-leur à goûter les joies simples : l'admiration des merveilles de la nature, les grandes marches à pied, plutôt que les loisirs coûteux... Les jouets : peu mais bien choisis ; éviter l'amoncellement de trop de choses, ce qui crée un état de dispersion continuelle, et une perpétuelle insatisfaction.

➔ **Savoir se contenter de ce qu'on a**, c'est encore le remède contre l'envie :

L'envie est un vice capital.

Elle désigne la tristesse éprouvée devant le bien d'autrui et le désir immodéré de se l'approprier, fût-ce indûment. Quand elle souhaite un mal grave au prochain, elle est un péché mortel :

Saint Augustin voyait dans l'envie « le péché diabolique par excellence ».

« De l'envie naissent la haine, la médisance, la

calomnie, la joie causée par le malheur du prochain et le déplaisir causé par sa prospérité. »
(Saint Grégoire le Grand)

L'envie représente une des formes de la tristesse et donc un refus de la charité : le baptisé luttera contre elle par la bienveillance. L'envie vient souvent de l'orgueil : le baptisé s'entraînera à vivre dans l'humilité. (CEC 2539-2540)

Habituer nos petits à résister à l'envie est très important, dès les premières années. Nous l'avons vu dans notre numéro 5/10, les tout-petits ont facilement tendance à s'approprier les affaires des autres. Mais il faut aussi les reprendre - autant que cela est possible - lorsque nous les sentons, vis-à-vis des autres, animés de sentiments malveillants, dus à l'envie. Il n'y a pas à attendre pour leur faire comprendre que ce n'est pas bien. Habitons-les au contraire à se réjouir (et du fond du cœur !) de ce qui arrive de bon aux autres, comme le cadeau d'anniversaire quand ce n'est pas leur tour... !

SAIS-TU, FRÈRE, CE QU'EST LA PURETÉ DU COEUR ? ...

Les conseils que Saint François donne ici à Frère Léon peuvent enrichir longtemps notre méditation, et pas seulement à propos du VI° et du IX° Commandements que nous venons de traiter. Bien au-delà, ce beau texte nous éclaire sur notre vocation à la sainteté, dont la fête de la Toussaint nous invite à approfondir le sens.

François cheminait derrière Léon à travers bois (...) Ils dévalèrent bientôt les pentes d'un ravin au fond duquel grondait un torrent. L'endroit était retiré et d'une beauté sauvage et pure. L'eau bondissait sur les rochers, toute blanche et exultante, avec de brefs éclats d'azur (...)

- Notre soeur l'eau ! s'exclama François en s'approchant du torrent. Ta pureté chante l'innocence de Dieu.

Sautant d'un rocher à l'autre, Léon eut tôt fait de traverser le torrent. François le suivit. Il y mit plus de temps. Léon, qui l'attendait, debout sur l'autre rive, regardait l'eau limpide couler avec rapidité sur le sable doré entre les masses grises des rochers.

Lorsque François l'eut rejoint, Léon demeura dans son attitude contemplative. Il semblait ne pouvoir se détacher de ce spectacle. François le regarda et vit de la tristesse sur son visage.

- Tu as l'air songeur, lui dit simplement François.

- Ah ! si nous pouvions avoir un peu de cette pureté répondit Léon, nous connaîtrions, nous aussi, la joie folle et débordante de notre soeur l'eau et son élan irrésistible !

Il passait dans ces paroles une profonde nostalgie. Et le regard de Léon fixait mélancoliquement le torrent qui ne cessait de fuir dans sa pureté insaisissable.

- Viens, lui dit François en le tirant pas le bras. Et ils reprirent tous deux leur marche.

Après un moment de silence, François demanda à Léon :

- Sais-tu, frère, ce qu'est la pureté du coeur ?

- C'est ne pas avoir de faute à se reprocher, répondit Léon sans hésiter.

- Alors, je comprends ta tristesse, dit François. Car on a toujours quelque chose à se reprocher.

- Oui, dit Léon, et cela précisément me fait désespérer d'arriver un jour à la pureté du coeur.

- Ah ! frère Léon, crois-moi, repartit François, ne te préoccupe pas tant de la pureté de ton âme. Tourne ton regard vers Dieu. Admire-Le. Réjouis-toi de ce qu'Il est, Lui, toute Sainteté. Rends-Lui grâces à cause de Lui-même. C'est cela même, petit frère, avoir le coeur pur.

Et quand tu es ainsi tourné vers Dieu, ne fais surtout aucun retour sur toi-même. Ne te demande pas où tu en es avec Dieu. La tristesse de ne pas être parfait et de se découvrir pécheur est encore un sentiment humain, trop humain.

Il faut élever ton regard plus haut, beaucoup plus haut. Il y a Dieu, l'immensité de Dieu et son inaltérable splendeur.

Le coeur pur est celui qui ne cesse d'adorer le Seigneur vivant et vrai. Il prend un intérêt profond à la vie même de Dieu et il est capable, au milieu de toutes ses misères, de vibrer à l'éternelle innocence et à l'éternelle joie de Dieu.

Un tel coeur est à la fois dépouillé et comblé. Il lui suffit que Dieu soit Dieu. En cela même, il trouve toute sa paix, tout son plaisir. Et Dieu Lui-même est alors toute sa sainteté.

- Dieu, cependant, réclame notre effort et notre fidélité, fit observer Léon.

- Oui, sans doute, répondit François. Mais la sainteté n'est pas un accomplissement de soi, ni une plénitude que l'on se donne. Elle est d'abord un vide que l'on se découvre et que l'on accepte, et que Dieu vient remplir dans la mesure où l'on s'ouvre à sa plénitude.

Notre néant, vois-tu, s'il est accepté, devient l'espace libre où Dieu peut encore créer. Le Seigneur ne laisse ravir sa gloire

par personne. Il est le Seigneur, l'Unique, le seul Saint. Mais il prend le pauvre par la main, il le tire de sa boue et le fait asseoir parmi les princes de son peuple afin qu'il voie sa gloire. Dieu devient alors l'azur de son âme.

Contempler la gloire de Dieu, frère Léon, découvrir que Dieu est Dieu, éternellement Dieu, au-delà de ce que nous sommes ou pouvons être, se réjouir à plein de ce qu'Il est, s'extasier devant son éternelle jeunesse et lui rendre grâces à cause de Lui-même, à cause de son indéfectible miséricorde, - telle est l'exigence la plus profonde de cet amour que l'Esprit du Seigneur ne cesse de répandre en nos coeurs.

C'est cela, avoir le coeur pur. Mais cette pureté ne s'obtient pas à la force du poignet et en se tendant.

- Comment faire ? demanda Léon.

- Il faut simplement ne rien garder de soi-même. Tout balayer. Même cette perception aiguë de notre détresse. Faire place nette. Accepter d'être pauvre. Renoncer à tout ce qui est pesant, même au poids de nos fautes.

Ne plus voir que la gloire du Seigneur et s'en laisser irradier. Dieu est, cela suffit.

Le coeur devient alors léger. Il ne se sent plus lui-même, comme l'alouette enivrée d'espace et d'azur. Il a abandonné tout souci, toute inquiétude. Son désir de perfection s'est changé en un simple et pur vouloir de Dieu.

Léon écoutait gravement, tout en marchant devant son Père. mais au fur et à mesure qu'il avançait, il sentait son coeur devenir léger et une grande paix l'envahir.

(Père Eloi LECLERC
Sagesse d'un pauvre. Ed. franciscaines
9 rue Marie-Rose 75014 PARIS)

Conseils d'un prêtre pour vivre au Paradis sans passer par le purgatoire. Avec humour à marcher il nous invite à marcher sur le chemin de l'Unité. Alors n'attendez plus pour partir !

EN VOITURE POUR LE PARADIS !

Indications pour les voyageurs se dirigeant sur le Paradis

Nous remercions la revue
DEMEUREZ DANS MON AMOUR
de son autorisation
de reproduire cette page parue en
supplément dans son numéro 100
(53150 SAINT CÉNERÉ).

DÉPART : à toute heure

FICHE D'ADMISSION : ÉTAT DE GRÂCE (Etat d'amitié avec Dieu : aucun péché mortel)

ARRIVÉE : quand il plaît à Dieu (se tenir toujours prêt)

RÈGLEMENT DU VOYAGE : Suivre le «code de la route», c'est-à-dire : posséder, étudier, connaître et vivre

le SAINT ÉVANGILE de NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST et le CATÉCHISME, expliqués par la Sainte Eglise Catholique.

PRIX DES PLACES

MINIMUM : Foi catholique (*Credo*). Fidélité aux promesses de son Baptême et aux Commandements de Dieu et de l'Eglise.
Pratique des vertus chrétiennes dans son DEVOIR D'ÉTAT

MAXIMUM : (le *minimum* étant assuré) selon la générosité et la vocation de chacun : imitation de JÉSUS-CHRIST, vivre selon l'Evangile et les Béatitudes.

AVIS

- 1° Il n'y a pas d'aller et retour. Pour chacun, le voyage ne se fait qu'une fois.
- 2° Pas de voyages de plaisance (type «Club Med»).
- 3° Les enfants qui n'ont pas l'âge de raison voyagent à tarif réduit : 100% - sur présentation du certificat de Baptême.
- 4° Seules les bonnes oeuvres personnelles sont admises comme bagages à l'arrivée.
- 5° Tout autre bagage (péché) emporté est cause de retard à l'entrée, ou d'exclusion.
- 6° On prend des voyageurs sur toute la ligne.
- 7° Le voyage doit se passer dans l'obéissance, la paix, la joie. Dieu juge et récompense en toute justice au Paradis.
- 8° Ceux qui volontairement ne prennent pas cette direction du Paradis, choisissent celle de l'enfer.

Pas de temps à perdre.

Pas de grève
dans le service de Dieu

Attention à l'ennemi :
SATAN,
à ses «commis-voyageurs»,
à sa propagande.

Etre CHARITABLE
pour ses frères-voyageurs

S'attendre
aux tentations,
aux difficultés, aux souffrances, etc.
Faire monnaie de tout
pour nous et pour nos frères.

- BON VOYAGE -
DIEU nous AIME

- COURAGE -
DIEU EST avec nous.

- CONFIANCE -
DIEU nous ATTEND

PROVISIONS à la disposition des voyageurs et sans restriction : PRIÈRE, SACREMENTS, PAROLE DE DIEU.

* * *

ASSURANCES contre vols, attaques, blessures, meurtres...
c'est-à-dire tentations, défauts, péchés, scandales, etc :

- S'adresser à la Sainte Eglise Catholique et, directement, à la très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère des voyageurs.

- PRIMES À VERSER : selon la bonne volonté du voyageur.

Minimum : chaque jour, prière à la Sainte Vierge.

* * *

SÉCURITÉ DES VOYAGEURS assurée par Saint Michel et ses bons Anges. La Sainte Eglise Catholique fournit tous renseignements et offre des postes de secours.

Pour vous aider à choisir... pour vous et pour les enfants

FORMATION A LA LITURGIE

✓ TABLEAU DU CYCLE LITURGIQUE

Chaque année, l'Église nous invite à revivre le cycle liturgique, c'est-à-dire la succession des mystères du Christ et de son Église. L'année liturgique commence au premier dimanche de l'Avent.

Pour expliquer cette année liturgique aux enfants et la vivre avec eux, nous venons de faire paraître un grand **TABLEAU DU CYCLE LITURGIQUE** très illustré et en quadrichromie :

format A2, soit 42 x 60

Nous vous proposons deux formules d'expédition :

- envoi plié : 25 F -
- envoi non plié en tube postal : 35 F -

✓ Vous pouvez aussi vous procurer notre ancien modèle de cycle liturgique en noir et blanc - format : 30x42 - 5F - (édition de 1992)

✓ Monique BERGER : **POUR BIEN PRÉPARER NOËL.** 15x21 - 48 p - couverture couleur - 30 F - (Transmettre) -

Au delà des moyens matériels en usage, comme le calendrier de l'Avent, la couronne de l'Avent, la Crèche, une véritable préparation à Noël demande à être aussi et surtout vécue sur le plan spirituel.

Ce livret se présente comme un **cheminement spirituel** pour préparer les enfants à la grande fête de Noël, avec une méditation pour chaque jour.

Elles sont classées en quatre thèmes principaux correspondant aux quatre semaines du temps de l'Avent.

✓ Monique BERGER : **POUR BIEN PRÉPARER PÂQUES.** 15x21 - 64 pages - couverture + 19 très belles illustrations en quadrichromie - 65 F - (Transmettre) -

Préparation spirituelle des enfants à la fête de Pâques.

FORMATION A LA PRIÈRE

✓ Monique BERGER : **Sur les genoux des mamans, la prière des tout-petits.** 15x21 - 112 p - couverture couleurs - 65 F - (Transmettre) -

Un guide pour aider les jeunes mamans à conduire leurs enfants vers le Seigneur.

Un cadeau de naissance très apprécié.

✓ Jeanne Marie DINGEON : **Père et Mère à l'image de Dieu.** 15x21 - 128 p - 80F -

Un livre de fond pour éclairer les parents sur leurs responsabilités et les aider à être pour leurs enfants un chemin vers Dieu.

✓ **MON CHAPELET - PREMIER CARNET.** 10x15 - 112 p - couv. verte pelliculée - 36 F - (Transmettre) -

Méditations (trois séries, pour varier) sur les 15 mystères du Rosaire. Pour les 5 - 8 ans. Chaque méditation est présentée avec une belle illustration en vis-à-vis.

✓ **MON CHAPELET - DEUXIÈME CARNET.** 10x15 - 112 p - couv. rouge pelliculée - 36 F - (Transmettre) -

Méditations (trois séries, pour éviter la routine) sur les 15 mystères du Rosaire.

Pour les 7-12 ans ... et aussi, à l'expérience, pour tous.

Chaque méditation est présentée avec une belle illustration en vis-à-vis (les mêmes que pour le premier carnet).

PREMIER ENSEIGNEMENT DE LA FOI

✓ Le Bon Dieu aime Ses enfants - Première étape. 13x21 - 134 p - (Téqui)

53 leçons "toutes prêtes" à l'intention des 4-5 ans

✓ Madeleine RUSSOCKA : Bloc de dessins à colorier - Première Étape. 21x29,7 - 53 p feuilles détachables (en donner une seule à chaque leçon) et perforées pour le classeur de l'enfant - (Transmettre)

Bloc de 53 dessins à colorier correspondant exactement aux leçons du livre Première Étape. Le dessin est le prolongement nécessaire et indispensable de la leçon (un bloc par enfant).

✓ Le Bon Dieu aime Ses enfants - Deuxième étape. 13x21 - 196 p - (Téqui)

53 leçons "toutes prêtes" à l'intention des 7-8 ans

✓ Madeleine RUSSOCKA : Bloc de dessins à colorier - Première Étape. 21x29,7 - 55 p feuilles détachables (en donner une seule à chaque leçon) et perforées pour le classeur de l'enfant - (Transmettre)

Bloc de 53 dessins à colorier correspondant exactement aux leçons du livre Deuxième Étape. Chaque image est composée de manière à illustrer exactement l'enseignement de la leçon correspondante (un bloc par enfant).

SACREMENTS

✓ Monique BERGER : **Le pardon de mes péchés et la réconciliation avec Dieu par le SACREMENT DE PÉNITENCE.** 10,5x15 - 40 p - 25 F - (Transmettre) -

Carnet pour la confession des 7/12 ans. Il comporte :

- ce qu'un enfant doit savoir de ce sacrement pour bien le recevoir,
- les paraboles de la miséricorde,
- un examen de conscience bien adapté à cet âge,
- quelques prières tirées des psaumes : contrition, action de grâces, résolutions.

✓ Monique BERGER : **MA PREMIÈRE COMMUNION.** 21x15 - 96 p - couverture couleurs - 48 F - (Transmettre) -

Livret de préparation à la première communion destiné à l'enfant. Des textes simples, des mots à compléter, des dessins à colorier permettent à l'enfant d'assimiler les connaissances demandées et de bien se préparer à recevoir Jésus dans son cœur.

ÉDUCATION

✓ Monique BERGER : **Le problème des sanctions dans l'éducation.** 15x21 - 12 p - 15 F - (Transmettre) -

Les critères d'une bonne sanction... et d'une bonne récompense.

✓ Catherine et Bernard SCHERRER : **Les mystères joyeux de la vie.** 15x21 - 96 p - 45 F - (les Trois Archanges) -

Excellent petit livre pour aider les parents à répondre aux questions de leurs enfants sur l'origine de la vie, sur le sens de la pureté, l'effort et le don de soi, la fécondité spirituelle, la vocation.

➔ Et chaque mois, le bulletin APPRENEZ-NOUS A PRIER.

NEURONES EN DANGER

Nous avons demandé à Madame Michelle LEGRAIS, psychotérapeute et mère de famille, de nous parler des effets de la télévision sur le psychisme des jeunes enfants.

*L'étude très approfondie et extrêmement instructive qu'elle nous propose ici l'a amenée à utiliser certains mots à caractère scientifique. Ces mots sont signalés par un * : vous en trouverez l'explication dans les encadrés.*

Lorsqu'on aborde le problème de la télévision, les seuls points de vue envisagés d'emblée par les familles sont celui du temps passé par les enfants devant le petit écran et celui de l'immoralité des spectacles.

Nous pensons que les lecteurs d'APPRENEZ-NOUS À PRIER ont déjà résolu ces difficultés ou, du moins, qu'ils sont convaincus de la nocivité de la télévision non contrôlée pour la santé morale et physique de leurs enfants.

Nous n'envisagerons donc pas ici la sélection des programmes par les parents.

Mais nous traiterons d'un aspect beaucoup plus fondamental, celui des images en elles-mêmes. En effet, le danger de perversion de l'esprit et de l'imagination, bien que moins spectaculaire que la corruption du sens moral, est beaucoup plus profonde. Il est aussi, en général, plus difficile à comprendre.

1 - L'imagination

La télévision s'adresse d'abord à l'imagination. Elle remplit la tête d'images. C'est là que réside son principal danger, danger *inévitabile* puisqu'il est inhérent à la nature même de la télévision.

Un bref rappel de la fonction de l'imagination chez l'être humain nous permettra de mieux comprendre l'effet pervers de la télévision.

L'imagination est un sens interne, une faculté, dont l'organe est le cerveau cognitif *, qui conserve les sensations reçues par les organes des sens et les rappelle par les fantasmes.*

Elle fait partie de notre sensibilité intérieure comme le sens commun, l'estimative* et la mémoire auxquels elle est étroitement liée.

Elle est comme située entre les sens externes (vue, ouïe, odorat, tact et goût) et l'intelligence.

Elle ne peut rien produire sans perceptions reçues de l'extérieur ; mais, par le jeu de l'intelligence, elle peut ensuite créer de nouveaux fantasmes.

Ces images intérieures sont comme l'empreinte de la vie en nous et forment, par leur accumulation, un immense patrimoine dont les éléments sont unis entre eux par une infinité de liens.

De cette sensibilité intérieure dépendent la vie affective, la vie intellectuelle, l'inspiration créatrice, la construction de notre "moi psychologique". Une grande partie de cette élaboration se fait à notre insu et c'est probablement l'imagination qui est la partie la plus puissante de notre inconscient.

En résumé, disons que l'imagination nourrit notre affectivité, meut nos passions* ; elle est pour notre intelligence la source féconde d'objets de connaissance à partir de laquelle vont se former par abstraction les idées, les concepts ; elle nous procure des fantasmes selon un ordre et une habitude dont la synthèse contribue à façonner notre personnalité, notre comportement, notre style...

Ajoutons pour finir que l'imagination conserve la sensation dans la mesure où elle est marquée par elle.

Trois facteurs vont conditionner cette mesure : la répétition de la sensation, l'émotion qui l'accompagne et la disposition du cerveau.

Le premier conditionnement de ce cerveau, c'est l'âge : plus l'imagination est jeune, plus elle est indéterminée et donc malléable.

La *vue* a bien sûr une grande importance pour l'imagination, elle l'enrichit constamment. L'*ouïe* influence l'imagination par l'intermédiaire des passions qui sont elles-mêmes sous l'influence primordiale de tout ce qui est sonore (bruits, mots ou musique).

On comprend, par tout ce qui précède, l'importance de l'imagination chez l'être humain. A fortiori chez l'enfant où elle est comme une cire vierge.

On comprend pourquoi les images sont indispensables à la formation des jeunes imaginations - les belles, bonnes et vraies images - puisque c'est grâce à ces images que va se former la réserve mentale des idées, des informations, des références...

2 - Saturation de l'imagination par la télévision

Les images produites par la télévision, même si elles étaient toujours belles, bonnes et vraies, ne peuvent parvenir à cette formation des jeunes imaginations pour plusieurs raisons.

cerveau cognitif : cerveau capable de connaître. C'est le «cortex cérébral».

fantasme (du grec «vision») : représentation en l'absence de l'objet (à partir d'une image, d'une odeur, d'un son...

Estimative : sens du discernement

Passions : inclination de l'être vers ce qui est bon ; répulsion par rapport à ce qui est mauvais (toutes les passions de l'âme naissent dans l'imagination, mais se terminent dans le corps)

Tout d'abord, il s'agit d'images artificielles caractérisées par un manque de stabilité, une variation rapide de brillance, des images sautillantes, spécialement dans les dessins animés. La structure des images lumineuses intermittentes provoque une hyperstimulation de l'oeil et du cerveau qui entraîne une *fascination* des enfants qui les amène à regarder fixement l'écran.

La T.V. ne suscite pas l'attention : elle hypnotise.

Ce qui entraîne fatigue physique, fatigue visuelle, agitation, altération du sommeil paradoxal* qui est le meilleur, le plus savoureux, celui du rêve.

Sommeil paradoxal : phase du sommeil qui correspond aux périodes de rêve.

Selon certains chercheurs, le sommeil paradoxal a une importance considérable dans les phénomènes de mémorisation.

Compulsif : irrésistible.

Ces stimulations finissent par perturber la vigilance diurne et altérer ainsi les capacités d'attention de l'enfant.

Par cette hyperstimulation, la télévision est comparable à une drogue et, comme elle, peut entraîner une dépendance.

On a d'ailleurs constaté, chez certains enfants, un véritable comportement compulsif* vis-à-vis de cette stimulation lumineuse.

En second lieu, ces images se succèdent si rapidement et en telle abondance qu'elles provoquent une sorte d'*indigestion* ne permettant pas une véritable assimilation des connaissances. Il y a trop de choses, trop vite ; c'est le coq-à-l'âne perpétuel.

Cette indigestion d'images endort l'attention trop sollicitée, si bien que l'attitude ordinaire du téléspectateur est la *passivité*. Cette passivité a une conséquence redoutable chez l'enfant : elle *amollit la volonté*.

On a constaté chez les enfants consommateurs de T.V. une *diminution sévère des capacités de mémorisation et une difficulté pour associer images, idées et paroles*.

3 - La télévision a, pour l'enfant, un effet destructeur sur la perception du réel.

Rappelons que la limite entre le réel et l'imaginaire se constitue peu à peu au cours de l'enfance et qu'elle reste floue jusqu'à l'adolescence.

La T.V. efface progressivement la frontière entre le réel et l'irréel et provoque chez l'enfant un décollement par rapport au monde réel.

Même sans violence, la T.V. détache l'enfant de la réalité et le rend inapte à mesurer la conséquence de ses actes.

Chez l'enfant de moins de six ans en particulier, il existe une difficulté naturelle à distinguer l'actuel du passé, la fiction de la réalité. Pour l'enfant, l'image projetée est vivante et actuelle et il a beaucoup de mal à se situer à une époque passée ou fictive.

C'était sans doute le fait des récits et des contes de notre enfance, mais qui commençaient toujours par cette phrase magique : "*il était une fois...*". D'autre part, il existait une relation privilégiée entre le parent conteur et l'enfant, qui n'existe plus avec la T.V.

Ce "flou" entre le réel et l'irréel entretenu par la télévision peut favoriser une *instabilité* émotionnelle et des difficultés relationnelles.

Fascinés par la télévision, les enfants négligent de plus en plus leur cadre de vie réel au profit du cadre imaginaire de la T.V.

La vie excitante et sensationnelle proposée par la T.V. est une *tentation permanente d'échapper à la réalité quotidienne*.

4 - La télévision remplace leur propre rêve par le rêve organisé.

Par la T.V., l'imaginaire enfantine, naturellement si riche, subit une invasion de sons et d'images qui le submerge et l'empêche de créer ses propres images. Quand il joue ou qu'il lit, l'enfant crée lui-même son propre "film", ce qui est indispensable à son développement psychologique. *La télévision lui enlève cette possibilité.*

De plus, l'ambiance émotionnelle lui est *imposée*, alors que dans la lecture, elle est *seulement proposée* par l'auteur et recrée par enfant.

L'enfant croit davantage à la réalité d'une image mobile que dans ses rêveries provoquées par le récit d'un conte. Il vit intensément le conte véhiculé par la T.V. car les messages sont transmis par un triple langage : visuel, verbal, non verbal sonore.

L'enfant naturellement très impressionnable, intègre facilement le message que lui apporte le petit écran et s'identifie plus aisément au héros qu'il lui propose. L'identification à des héros multiple peut d'ailleurs être source de *perturbations*.

La T.V. présente le plus souvent aux enfants des modèles artificiels et inaccessibles qui produisent frustration et vieillissement psychologique. L'enfant héros est avant tout une création d'adultes dont l'imaginaire diffère totalement de celui de l'enfant à qui il s'adresse.

Le modèle mythique n'aide pas l'enfant, sinon à projeter ses propres frustrations : il forme alors une *image dévalorisée de lui-même*, de son milieu familial, de sa condition sociale et culturelle.

Les véritables joies de l'enfance innocente sont ainsi étouffées par la télévision. (*A suivre*)

Le mois prochain :

- La télévision contribue au modelage de l'enfant.
- Influence de la TV sur l'intelligence.
- Conclusion.

VENEZ A LA CHAPELLE, LA SAINTE VIERGE VOUS ATTEND

La Sainte Vierge veut que nous allions tous la rejoindre au ciel. Mais elle voit bien que c'est difficile pour nous. Elle est le "secours des chrétiens". Elle veut nous dire comment faire. Mais, pour nous parler, elle a besoin de personnes qui vont transmettre fidèlement ses messages. Et qui va-t-elle choisir ? Des enfants ou des personnes ayant un coeur d'enfant. Ainsi, ses messages ne seront pas déformés et ses messagers n'essaieront pas de se prendre pour des "grands quelqu'uns". Écoutons l'histoire de sainte CATHERINE LABOURÉ.

Le 2 mai 1806, une petite Catherine vient au monde dans une famille d'agriculteurs de Bourgogne, les Labouré. Il y a déjà huit enfants, Marie-Louise et sept garçons. Après Catherine, il y aura encore Tonine et un petit frère. Onze enfants. C'est une famille chrétienne : Dieu a la première place. Tous les soirs, on dit la prière en famille. Catherine saura ses prières bien avant de savoir lire.

La maman de Catherine va mourir à 42 ans. Deux ans après, Marie-Louise, la soeur aînée, entre chez les soeurs de la Charité (les soeurs de saint Vincent de Paul).

"Tonine et moi, affirme-t-elle au père, nous pouvons très bien faire marcher la maison". Et à 12 ans, Catherine se retrouve maîtresse de maison. Dans une grande ferme. Beaucoup de travail. Catherine est très fidèle à son devoir d'état et fait vraiment très bien "tourner la maison". Mais en même temps, elle va à la messe tous les matins à pied à trois kilomètres. Et elle fait des sacrifices en se privant d'une partie de sa nourriture.

Elle ne veut pas se marier. Comme Marie-Louise, elle aussi veut entrer chez les Soeurs. Son père s'y oppose : "Tu ne partiras pas" !

Tout finira pourtant par s'arranger : le 21 avril 1830, elle franchit la grande porte du 140 de la rue du Bac : la maison-mère des soeurs de la Charité.

Trois mois après

Laissons Catherine nous raconter ce qui s'est passé dans la nuit du 18 au 19 juillet 1830 :

«A 11 heures et demie du soir,

je m'entendis appeler par mon nom : "Ma soeur, ma soeur !" M'éveillant, j'ai regardé du côté où j'entendais la voix... je tire le rideau. Je vois un enfant habillé de blanc, âgé d'à peu près 4 ou 5 ans. Il me dit : "Levez-vous en diligence (bien vite) et venez à la chapelle, la Sainte Vierge vous attend !"

Je l'ai suivi : il portait des rayons de clarté partout où il passait. Les lumières étaient allumées partout où nous passions : ce qui m'étonnait beaucoup. Mais j'ai été bien plus surprise lorsque je suis entrée à la chapelle... la porte s'est ouverte, à peine l'enfant l'avait touchée du doigt...

Je ne voyais pas la Sainte Vierge. L'enfant me conduisit dans le sanctuaire, à côté du fauteuil de monsieur le Directeur. Et là, je me suis mise à genoux, et l'enfant est resté debout tout le temps. Je trouvais le temps long... Enfin, l'heure est arrivée, l'enfant me prévient. Il me dit : "Voici la Sainte Vierge. La voici !"

J'entends comme un bruit... comme le frou- frou d'une robe de soie. Une dame très belle s'assoit dans le fauteuil de monsieur le Directeur. Je doutais si c'était la Sainte Vierge...

Cependant, l'enfant* qui était là me dit, non plus comme un enfant mais comme un homme, un homme fort : "Voici la Sainte Vierge"...

Alors, regardant la Sainte Vierge, je n'ai fait qu'un saut auprès d'elle, à genoux, sur les marches de l'autel, les mains appuyées sur les genoux de la sainte Vierge*.

Là, il s'est passé un moment, le plus doux de ma vie. Il me serait impossible de dire ce que j'ai éprouvé.

Elle me dit comment je devais me conduire envers mon directeur et... la manière de me conduire dans mes peines. "Dieu veut vous charger d'une mission. Vous aurez bien de la peine... Vous serez contredite. Mais vous aurez la grâce. Ne craignez pas. Dites tout avec confiance et simplicité. Ayez confiance".

Puis la Sainte Vierge devient très triste et dit :

"Les temps seront mauvais... (elle annonce les événements très malheureux qui vont arriver en France). La Sainte Vierge ne pouvait plus parler, la peine était peinte sur son visage.

Marie dit encore : "Venez au pied de cet autel. Là les grâces seront répandues sur toutes les personnes qui les demanderont avec confiance et ferveur, grands et petits"».

La Sainte Vierge revient (27 novembre 1830)

Écoutons Catherine nous raconter cette deuxième apparition :

«J'ai aperçu la Sainte Vierge. Elle était debout, habillée de blanc, une taille moyenne, la figure si belle qu'il me serait impossible de dire sa beauté. Elle avait une robe de soie blanche aurore. La Sainte Vierge tient dans ses mains un globe doré surmonté d'une petite croix ; le tenant d'une manière aisée, elle l'offre à Dieu... Puis j'entendis : "ce globe représente le monde entier, particulièrement la France... et chaque personne en particulier"».

Tout-à-coup, les doigts de la Sainte Vierge qui tenaient le globe se couvrent d'anneaux avec des pierreries. Il sortait de ces pierreries, comme par faisceaux, des rayons d'un éclat ravissant. Au même instant, une voix me dit : "Ces rayons sont le symbole des grâces que la Sainte Vierge obtient aux personnes qui les lui demandent." Enfin, certaines pierreries sont "sans rayons". Elles sont le symbole des grâces qu'on oublie de lui demander.

Puis un cercle en forme de médaille se forme autour de l'apparition et le message de Marie se résume sur cette médaille. Autour de ce tableau, je lus, en lettres d'or, l'invocation suivante :

O MARIE, CONÇUE SANS PÉCHÉ,
PRIEZ POUR NOUS
QUI AVONS RECOURS À VOUS. **

Quelques moments après, ce tableau se retourne et sur le revers, je distingue la lettre M surmontée d'une petite croix et, au bas, les Saints Coeurs de Jésus et de Marie **.

Puis une voix me dit : "Faites frapper une médaille ** sur ce modèle. Les grâces seront abondantes pour toutes les personnes qui la porteront avec confiance." »

Dernière apparition : (décembre 1830)

Notre-Dame revient voir Catherine une troisième fois. Les rayons qui rejaillissent de ses mains remplissaient tout le bas de sa robe de manière qu'on ne voyait plus les pieds de la sainte Vierge : "ces rayons sont le symbole des grâces que la Sainte Vierge obtient aux personnes qui les lui demandent".

Soeur Catherine ne parle de tout cela qu'à son directeur spirituel. *Jamais* elle ne dira rien à personne d'autre jusqu'à la fin de sa vie.
C'est la "sainte du silence".

Sa formation s'achève, elle prend l'habit de religieuse le 30 janvier 1831.

46 ans de dévouement caché :

Elle va passer ensuite tout le reste de sa vie (de 1831 à 1876) à s'occuper de personnes âgées, avec un dévouement inlassable dans le 12^e arrondissement de Paris, entre la rue de Picpus et la rue de Reuilly.

C'est la "sainte du devoir d'état". Aucun travail ne fait peur à sainte Catherine. Les vieillards sont sa priorité. Elle s'occupe aussi pendant longtemps de la ferme, des vaches et des pigeons. Elle y fait merveille car elle retrouve là toute l'expérience de son enfance.

Elle parle peu et reste toujours très recueillie.

«Lorsque je vais à la chapelle, je me mets devant le Bon Dieu et je lui dis : "Seigneur, me voici, donnez-moi ce que vous voulez". S'il me donne quelque chose, je suis bien contente et je le remercie. S'il ne me donne rien, je le remercie encore, parce que je n'en mérite pas davantage. Et puis, je lui dis encore tout ce qui me vient à l'esprit ; je lui raconte mes peines, mes joies... et J'ÉCOUTE ! »

Sa mort, le 31 décembre 1876, permettra qu'elle devienne connue.

Ce sera un véritable triomphe...

QUATRE QUESTIONS

En repensant à cette belle histoire de sainte Catherine, nous pouvons nous poser quatre questions :

1/ La sainteté - vivre uniquement par Dieu et pour Dieu - ce n'est pas une affaire d'apparitions, de visions et de grands états d'âmes sentimentaux. C'est une affaire d'humilité, de silence et de fidélité dans les petites choses. Ne cherchons pas ailleurs ce que nous avons sous la main !

Est-ce que nous y pensons ?

2/ La Sainte Vierge ne demande qu'à nous aider à devenir des saints. Dispensatrice du trésor

des grâces de Dieu, elle n'attend qu'une chose, c'est que nous allions les lui demander avec confiance. Elle en donne beaucoup (les rayons...). Mais il y a aussi toutes les pierreries sans rayons : ces grâces qu'on oublie de demander.

Est-ce que nous les demandons ?

3/ La MÉDAILLE que la Sainte Vierge a demandé de frapper s'est répandue (sans que Catherine y soit pour rien) à une vitesse extraordinaire dans le monde entier. «Les personnes qui la porteront recevront de grandes grâces ; les grâces seront abondantes pour les personnes qui auront confiance.»

Rien de plus facile que de porter cette médaille et de la distribuer autour de nous.

Est-ce que nous la portons ?

4/ La Sainte Vierge est apparue trois fois à la chapelle de la rue du Bac. Elle nous a dit :
"Venez au pied de cet autel.
Là, les grâces seront répandues sur toutes les personnes qui les demanderont avec confiance et ferveur, grands et petits".

Est-ce que nous y allons ?

Pourquoi ne pas aller plus souvent au 140 rue du Bac (métro Sèvres-Babylone). Y a-t-il, pour Paris et ses environs, pèlerinage plus facile pour les grands et les petits ? Tous les jours, cette chapelle se remplit de personnes qui viennent implorer Notre-Dame. Nous aussi, nous pouvons y aller.
Nous y verrons le fauteuil où la Sainte Vierge s'est assise, sainte Catherine dans sa châsse (son corps a été retrouvé intact 56 ans après sa mort), la Sainte Vierge aux rayons, la Sainte Vierge au globe. Et nous serons tout près de Jésus, présent dans le Saint-Sacrement.

* voir le premier dessin à colorier

** voir le deuxième dessin à colorier

LA CATÉCHÈSE : UNE TÂCHE MISSIONNAIRE

La reprise de la catéchèse est un moment capital de la vie pastorale.

*Cet article sur la catéchèse est paru dans le bulletin religieux du diocèse d'Avignon (n° 16 - du 17/09/95).
Même si la rentrée des catéchismes est faite maintenant, il nous a paru très intéressant à faire connaître aux catéchistes qu'il veut encourager dans leur tâche souvent laborieuse, mais si belle ! Nous remercions Monseigneur Bouchex de son aimable autorisation à reproduire ici cet article pour les lecteurs d'APPRENEZ-NOUS À PRIER.*

1 - La catéchèse se heurte à bien des obstacles.

Peu de temps lui est imparti. Beaucoup d'activités mobilisent les enfants, y compris le mercredi. Bien des enfants n'ont eu auparavant aucune formation religieuse. Les bandes dessinées et la télévision tiennent une grande place dans leur vie. Ils reçoivent beaucoup d'informations de tous ordres, mais d'une façon dispersée et fragmentaire. La réflexion leur est difficile. Les mots chrétiens qu'ils entendent (état de grâce, messe, etc.) sont souvent utilisés dans un sens laïcisé. De plus en plus, ils commencent la catéchèse à différents moments de leur scolarité.

Les conditions de vie de beaucoup de parents sont difficiles : logement, travail, chômage et recherche d'emploi, déménagements, déplacements, fatigue, etc. Pour la plupart, ils n'ont pas de connaissances religieuses et ne pratiquent pas régulièrement. Bon nombre se déplacent pendant les week-end. De plus en plus d'enfants sont écartelés entre des parents qui sont séparés.

Pourtant, les signes encourageants ne manquent pas. Des enfants désirent la catéchèse, amènent des "copains", sont heureux d'y participer, manifestent une grande ouverture à la foi et à la prière. D'autres demandent le baptême. Il n'est pas rare que, par les enfants, des parents redécouvrent ou découvrent le chemin de la vie chrétienne.

2 - A cause de ce contexte, la catéchèse est l'une des formes majeures de l'activité missionnaire.

Vous, catéchistes, vous rencontrez surtout des enfants et des parents, baptisés pour la plupart, mais étrangers à l'Église, et de plus en plus des enfants non baptisés. Vous êtes vraiment parmi les premiers missionnaires de notre temps. Ayez conscience de la grandeur de votre tâche. Éveiller des enfants à la foi, leur apprendre à prier, les initier aux sacrements et à l'Eucharistie, les aider à connaître et à vivre les commandements (le "Décalogue" ou les "dix paroles") et les exigences du Christ (par exemple le sermon sur la montagne), les introduire dans une communauté chrétienne, c'est un apostolat au sens fort du mot.

C'est difficile ? Oui, comme est difficile toute éducation.

Cela paraît inefficace ? Qui peut juger des résultats quand il s'agit de la foi ? D'ailleurs, vous

constatez parfois combien des enfants, sans oublier les parents, sont capables d'être réceptifs à la grâce de Dieu et à l'oeuvre de l'Esprit.

Beaucoup de ces enfants "ne continueront pas" après le catéchisme ? C'est vrai. Mais une semence est jetée qui poussera peut-être plus tard. Leur avenir ne nous appartient pas.

Et puis, la catéchèse n'est pas faite seulement pour que les enfants vivent *plus tard* en chrétiens, mais pour qu'ils vivent en chrétiens *maintenant* et pour qu'ils soient, dès leur plus jeune âge, des membres de l'Église.

Aux yeux de Dieu, un enfant n'a pas de valeur seulement pour ce qu'il sera plus tard, mais pour ce qu'il est maintenant.

Priez pour les enfants qui vous sont confiés. Faites prier telle personne âgée ou malade pendant la séance de catéchisme que vous assurez.

Je vous remercie beaucoup d'assurer la catéchèse. C'est une mission capitale que je suis heureux de vous confier en ce début d'année.

3 - Vous qui êtes parents d'enfants en âge de catéchisme, sachez que la catéchèse est très importante pour eux. Elle prépare vos enfants à quelque chose d'irremplaçable, quelle que soit la situation de demain.

Il est capital qu'ils puissent donner un sens à leur vie. C'est à cela que peut les aider la catéchèse. L'avenir de vos enfants inquiète beaucoup d'entre vous. Le catéchisme peut être l'occasion d'en parler avec d'autres parents.

Vous avez peut-être abandonné depuis longtemps la pratique religieuse et le contact avec l'Église. Cela n'interdit pas à vos enfants d'aller au catéchisme. La catéchèse peut même être pour vous le moyen de retrouver le chemin de la foi, de la prière, des célébrations, des sacrements, de l'Église. J'espère même que certains d'entre vous y prendront goût et accepteront d'être catéchistes.

Faites inscrire vos enfants au catéchisme. Montrez-leur combien c'est important. Renseignez-vous auprès d'un prêtre ou d'une catéchiste ou d'une voisine que vous connaissez. Participez à leur éducation chrétienne, selon vos possibilités, par exemple en parlant avec eux de ce qu'ils ont fait au catéchisme, en priant avec eux, en préparant les fêtes chrétiennes avec eux, en allant à la Messe avec eux.

4 - Prêtres et diacres, nous avons conscience de l'importance irremplaçable de la catéchèse. Même si ce sont surtout les laïcs qui en assurent les rencontres, nous en sommes les premiers responsables.

Notre mission est d'alerter le plus possible les familles. Estimons et soutenons les catéchistes. Aidons-les à aller aux réunions et journées de formation. Accompagnons-les quand nous le pouvons.

Participons aux activités de catéchèse à notre place de prêtres et de diacres par les visites des groupes, les célébrations, les confessions, les Messes.

Redisons aux communautés paroissiales et scolaires l'importance de la catéchèse, et de l'accueil qu'elles doivent réserver aux enfants dans les assemblées eucharistiques. Il est capital d'inviter les enfants à la Messe le dimanche. Encore faut-il qu'ils soient désirés et accueillis par les adultes. Il ne suffit pas de leur dire : vous devez venir à la Messe. Il faut qu'ils sentent qu'elle est indispensable pour nous adultes.

Faisons sentir aux enfants que nous avons besoin de leur présence, de leur foi, de leur prière, de leur manière d'exprimer leur foi et de prier. Nous devons leur montrer que, sans eux, il manque à nos assemblées quelque chose d'essentiel. Des paroisses font d'un des dimanches de septembre ou d'octobre une fête d'entrée en catéchisme et d'envoi des catéchistes en mission. C'est une initiative qui mérite d'être développée.

5 - Vous les enfants, allez au catéchisme. Je sais que beaucoup d'entre vous sont heureux d'y aller.

Ensemble, et grâce aux catéchistes qui vous accompagnent avec beaucoup d'amour, vous apprenez à connaître et à aimer Jésus, sa vie, sa mort, sa résurrection.

Vous apprenez à connaître le Vierge Marie et les saints. Vous apprenez à prier, à comprendre la Messe et la confession, à vivre en disciples du Christ et en fils de Dieu, à entendre l'appel de Jésus à le servir maintenant et plus tard.

Si vous avez été baptisés autrefois, le catéchisme vous apprend à vivre en baptisés.

Si vous n'avez pas été baptisés, vous pourrez vous préparer à recevoir le baptême.

Allez au catéchisme. Demandez à vos parents de vous inscrire. Aidez vos "copains et copines" à y aller comme vous et avec vous.

La catéchèse demeure le moyen privilégié de la proposition de la foi aux enfants.

Il nous revient à tous, même à ceux et à celles qui ne sont pas directement concernés, d'agir pour que de plus en plus d'enfants bénéficient de la chance que nous avons d'être chrétiens.

+ Raymond BOUCHEX
Archevêque d'Avignon

Bulletin religieux du diocèse d'Avignon (n° 16 - du 17/09/95).

RENCONTRE avec...

les responsables des groupes de foyers «DOMUS CHRISTIANI»

Domus Christiani... pouvez-vous traduire ?

Domus christianiani veut dire "maison du chrétien", "foyer de vie chrétienne".

Nous avons pris cette dénomination parce que le latin est la langue de l'Eglise, à laquelle nous sommes très attachés, et aussi dans une perspective de développement international, d'ailleurs déjà bien amorcé.

Quelles sont vos idées-clés ?

Nous sommes partis de trois constats.

Le premier, c'est qu'avant de se marier, pour "la préparation au mariage", les soutiens et les structures ne manquent pas. Mais après ? Tout n'est pas fini parce qu'on s'est marié ! Nous devons poursuivre notre formation et notre sanctification.

Le second, c'est l'urgence de remettre en valeur la famille. Cellule-mère de la société, c'est elle qui restaurera la civilisation chrétienne. Elle est la route privilégiée de la "nouvelle évangélisation", intérieure et extérieure. Il faut recréer des âmes fortes, des brasiers qui s'alimentent, pour leur sanctification, dans ce réservoir de grâces qu'est le sacrement de mariage.

Le troisième est que chaque foyer a besoin de s'appuyer sur d'autres foyers, à travers une amitié qui soit plus qu'une simple amitié humaine : une amitié chrétienne... Pour nous, l'entraide doit être très concrète, non seulement sur le plan naturel mais aussi sur le plan surnaturel.

Il existe plusieurs «familles» de groupes de foyers. ?

C'est exact. Chacune d'entre elles répond à un réel besoin (prière, formation, entraide...).

Domus Christiani n'est pas un «mouvement auquel on appartient». Il s'agit pour nous d'être une aide, un soutien et un renfort pour la sanctification des familles.

Domus est ouvert à tous les foyers désireux de progresser dans la vie chrétienne familiale.

Avez-vous un attachement liturgique spécifique ?

Oui. Nous sommes attachés, dans le cadre des dispositions prises par le Jean-Paul II, à la liturgie traditionnelle. Elle est la plus magnifique expression de la transcendance divine et du mystère de la messe.

Elle nous semble aussi le meilleur moteur pédagogique de l'éducation de la foi. Pour beaucoup de foyers, c'est une découverte passionnante.

Quelles sont vos règles du jeu ?

Elles sont explicitées dans une *charte* qui définit nos *trois axes d'action*, propose une règle de vie à tous les foyers et précise comment se déroulent nos réunions.

Mais attention, chaque foyer progresse suivant son rythme propre, en toute liberté. La seule exigence, c'est la volonté de se perfectionner.

La charte n'est pas un carcan!

Avez-vous des conseillers spirituels ?

Nous sommes une oeuvre de laïcs. Les décisions y sont prises par les laïcs, avec, au plan national, une équipe volontairement très légère (4 foyers aidés par un conseiller spirituel).

Chaque groupe a, dans la mesure du possible, un conseiller spirituel, auquel nous demandons de développer pour le groupe une spiritualité familiale et conjugale.

Comment se passe vos réunions ?

Un groupe est en moyenne composé de 7 foyers. Le temps fort de la vie de chaque groupe est la *réunion mensuelle*. Elle se déroule dans chaque foyer à tour de rôle, suivant un canevas-type :

-- repas pris en commun

-- prière commune

-- topo sur un sujet par un foyer volontaire (45 minutes environ). Chaque année, une réunion doit être consacrée à la doctrine catholique du mariage, une autre à l'explication de la messe.

Les autres sujets sont libres ou en rapport avec le thème annuel (pour 1995 : la permanence du sacrement de mariage).

-- étude d'un point de la règle présenté par un foyer (environ 15 minutes)

-- prière et méditation pilotées par le conseiller spirituel s'il peut être là, ou par un foyer.

Vous avez parlé de trois axes d'action ?

Premier axe : approfondissement de notre vie intérieure.

Nous suivons une règle de vie proposée à tous ; et chaque foyer choisit un point d'effort "à lui" et que mari et femme s'efforcent de respecter en "soutien mutuel".

Quelques exemples de points d'effort :

se confesser une fois par mois

prier ensemble tous les jours

faire la prière en famille

préparer la messe en famille

prendre un temps de formation personnelle...

Deuxième axe : entraide mutuelle et charité fraternelle.

Il s'agit d'une amitié chétienne plus que d'une amitié humaine. Elle doit se traduire aussi bien dans les difficultés que dans les réjouissances :

"Un membre souffre-t-il ? Tous les membres souffrent avec lui. Un membre est-il à l'honneur ? Tous les membres prennent part à sa joie." (1 Cor, XII 26-27)

Quelques exemples :

-- prière les uns pour les autres, surtout pour ceux qui sont en difficulté,

-- mise au service des autres de ses connaissances, talents, informations,...

-- garde d'enfants, pour déménager, pour prendre quelques jours de recul à deux, pour participer à un pèlerinage...

Troisième axe : rayonnement et esprit missionnaire

Les foyers par l'approfondissement de leur vie chrétienne et par l'appui mutuel au sein du groupe seront naturellement amenés à rayonner.

Il ne s'agit pas de se lancer dans des actions tous azimuts. Il faut rester *sur son terrain*, comme le lanceur de marteau : s'il met un pied en dehors du cercle de prise d'élan, son lancer n'est pas "validé".

Rayonnement concentrique, qui commence par ce qu'il y a de plus proche : familles, voisins, écoles, associations de parents d'élèves, paroisse...

Domus Christiani aide les familles à agir en catholiques, avec leurs moyens et leurs compétences propres, dans tous les domaines qui les concernent : caritatif, culturel, politique, social...

Il est évident que, progressivement, certains foyers sont amenés à prendre des responsabilités, par exemple dans le domaine qui est aujourd'hui au centre de nos préoccupations et au coeur de l'apostolat chrétien : la politique familiale.

Comment prendre contact avec vous ?

Un foyer intéressé pourra prendre contact avec un des foyers coordinateurs généraux ou régionaux. Celui-ci passera ensuite le relai au foyer responsable du groupe le plus proche :

Aquitaine Vincent et Christine Dubrule 65 24 54 74

Alpes/Dauphiné Marc et Maryvonne Pierre 74 35 04 92

Alsace Lorraine Ghislain et Isabelle Hacquin 29 45 49 04

Bourgogne/Rhône Stéphane et Agnès Labouche 78 57 44 81

Bretagne Jacques et Anne Dewilde 98 95 20 74

Ile de France 1 Luc et Marick Béviard (1) 39 18 12 43

Ile de France 2 Bernard et Chantal Perreau (1) 39 58 23 20

Loire/Océan Frédéric et Annie de Butler 40 43 59 09

Nord Bernard et Chantal Perreau (1) 39 58 23 20

Provence Jean-Denis et Isabelle Aldebert 75 43 79 61

Suisse Stéphan et Claudine Merkelbach (41) 37 22 15 27

Autres régions/pays Domus Christiani (1) 39 18 08 04

AVIS PRATIQUES

Ce numéro a été posté le 20 octobre 1995

Les dessins du mois

sont consacrés ce mois-ci à faire connaître aux enfants l'histoire de sainte Catherine Labouré et la Médaille Miraculeuse.

Tandis que les Vierges pèlerines visitent toutes les régions de France, notre vœu est de faire découvrir aux enfants les principaux messages de Marie, pour qu'ils puissent l'aimer davantage et mieux la prier. C'est un 27 novembre qu'a eu lieu l'apparition où Notre-Dame a dit :

«Faites frapper la Médaille Miraculeuse».

Cycle liturgique

Il y a trois ans, nous avons publié un cycle liturgique illustré, en noir et blanc, format A3.

Sachant que beaucoup d'entre vous ont apprécié ce document, en famille ou pour l'éveil à la foi, nous avons édité un cycle liturgique très illustré, *en quadrichromie et en plus grand format* (A2).

C'est un document splendide devant lequel vous pourrez faire réfléchir longuement les enfants. Et l'afficher au coin prière.

Pour le commander, utiliser le bon de commande inséré dans ce numéro.

Pour bien préparer Noël

Le prochain numéro portera le numéro 6/01. Nous allons recommencer une nouvelle année liturgique, rentrer dans l'Avent : c'est le moment de penser à préparer Noël et ce sera l'occasion d'utiliser le livret "POUR BIEN PRÉPARER NOËL" que nous avons édité l'année dernière.

Pour ceux qui ne l'ont pas encore, utiliser le bon de commande inséré dans ce numéro

Méthode gestuelle JEAN QUI RIT

Quatre jours pour aborder la pédagogie enfantine en découvrant les richesses latentes en tout enfant de 4 à 7 ans et *débuter la lecture et l'écriture dans la joie par le geste, le rythme et le chant*.

Marie-Brigitte LEMAIRE donnera une session de formation JEAN QUI RIT *pour mères de famille (garderie si nécessaire)*

à LYON du 13 au 17 novembre 1995

à NANTES du 11 au 15 décembre 1995

Contacts : Lyon 72 38 79 14 - Nantes 40 69 69 78
Paris 43 25 08 65 - Fax 43 26 32 70

Cadeaux

Une maman nous écrit : "Est-il possible de faire expédier, par votre intermédiaire, des cadeaux de naissance ou de communion (livres ou bulletin de votre association) ?"

Cela est tout à fait possible. Indiquez-nous clairement vos coordonnées et celles du destinataire.

Si vous nous écrivez, l'idéal est de nous faire parvenir une petite carte que nous joindrons à l'envoi. Vous pouvez aussi nous téléphoner ou utiliser le fax (numéros en première page).

Conte pour aimer Dieu

Un livre de Florence MARSON-GIVELET. Écrit pour des enfants de 7 à 10 ans, cet ouvrage conte la conversion d'Athénaïs, une petite fille recueillie par une famille après la mort accidentelle de ses parents. Très coléreuse, la maladie de sa grand-mère sera l'occasion de sa conversion... au pied de la Croix. Belles illustrations - 48 pages.

Diffusion : MÉDIASPAUL 8 rue Madame 75006 Paris.

Réduction Familles nombreuses

Nous ne pouvons pas garder et classer vos photocopies de carte SNCF (ou autre document) que vous nous envoyez pour bénéficier de cette réduction. Il faut donc nous faire parvenir votre justificatif à **chaque commande**. A partir de maintenant, nous vous renverrons ce justificatif avec votre commande... il pourra ainsi vous resservir. Merci de votre compréhension pour notre toute petite équipe administrative!

Prochaines sessions pour parents sur les problèmes éducatifs

La Fraternité St Vincent Ferrier propose une formation aux responsabilités éducatives, destinée aux jeunes parents (père et mère ensemble, dans toute la mesure du possible).

On passe des années à faire de longues études...

Et on se marie sans rien savoir pratiquement des «sciences éducatives». C'est pour compenser ce manque que ces sessions sont organisées.

Avec la participation de :

Père Puibaraud (Fraternité St Vincent Ferrier)

Monique Berger (Association Transmettre)

Michelle Legrais, psychologue (méthode Vittoz)

Prochaines sessions :

du samedi 2 (10 h.) au dimanche 3 décembre (18 h.)

du samedi 3 (10 h.) au dimanche 4 janvier 1996 (18 h.)

Renseignements et inscriptions :

Fraternité St Vincent Ferrier 53340 Chéméré le Roi

Tél. 43 98 64 25 Fax 43 98 49 19